


# DES ANTI-AVORTEM ENT prêchent-ils dans nos écoles ?

 Le Groupe Croissance, une asbl catholique au discours *pro-vie*, se rend dans les écoles pour y parler d'éducation sexuelle et d'avortement

► Sur l'année scolaire 2014-2015, le Groupe Croissance a réalisé 154 animations réparties sur 23 écoles de la Fédération Wallonie-Bruxelles.

L'association a ainsi rencontré 3.000 élèves de secondaire et même parfois des élèves de 5<sup>e</sup> et 6<sup>e</sup> primaire. Elle est également en contact avec des mouvements de jeunesse.

Cela fait déjà 30 ans qu'elle va à la rencontre des jeunes pour leur inculquer leur vision de

l'éducation à la vie relationnelle affective et sexuelle. *"L'admiration et le respect pour toute vie humaine"* se trouve au centre de leur message.

Ce discours cache-t-il un message anti-avortement ?

Nous avons contacté Christine Hayois, la présidente du Groupe Croissance. Elle dément être opposée à l'IVG (interruption volontaire de

grossesse). Mais lorsqu'on lui pose la question, on constate que l'IVG est loin d'être une solution évidente pour elle. *"L'avortement n'est pas un moyen de contraception. C'est très difficile à vivre pour les femmes. Il peut causer des maladies. Il est important de faire comprendre le poids de la responsabilité liée à la sexualité !"*, nous explique-t-elle.

Pour Sylvie Lausberg, la directrice de la cellule étude et stratégie du Centre d'action laïque (CAL), ce discours en faveur de la vie est souvent loin d'être anodin et est révélateur d'une tendance actuelle qui remet en cause la dépénalisation de l'IVG (voir encadré).

Pour repérer des preuves explicites de leur appartenance religieuse sur leur site Internet, il faut chercher un certain temps.

Il n'y a qu'une page qui mentionne clairement le fait

que Groupe Croissance soit chrétien.

Pour Sylvie Lausberg, ce manque de transparence est regrettable.

**COMMENT CE GROUPE** se retrouve-t-il dans nos écoles ? À l'origine de cette situation, un décret de la Fédération Wallonie-Bruxelles mis en place en juillet 2012

qui oblige les écoles à mettre l'Evras (Éducation à la vie relationnelle, affective et sexuelle) à leur programme.

Le décret oblige les écoles à enseigner ces matières mais il leur laisse le choix des intervenants qui s'en chargent. C'est ainsi que des groupes aux points de vue parfois orientés par une religion se retrouvent à enseigner ces matières.

**Maili Bernaerts**

## RÉACTION ■ La préfète :

### "Je suis vraiment étonnée"

**Eric Etienne**  
PORTE-PAROLE DE  
LA MINISTRE DE  
L'ENSEIGNEMENT

### "De nouvelles balises pour plus de transparence"

*"Les écoles ont le droit de faire appel à qui elles veulent pour les cours d'Evras mais les membres du comité d'accompagnement de ces cours travaillent à établir de nouvelles balises pour garantir plus de transparence sur les intervenants."*

**M.Be.**

Nous avons contacté Mireille Maes, préfète de discipline à l'institut Maris Stella, à Laeken (Bruxelles). Son école fait appel aux services du Groupe Croissance depuis dix ans. Ils viennent y faire des animations chaque année dans les classes de deuxième et quatrième secondaire.

Quand nous lui demandons si elle est au courant des soupçons du Centre d'Action Laïque, elle dit

tomber de haut : *"Je n'y crois pas du tout, je suis vraiment étonnée. Si c'était vrai, j'aurais vraiment un problème avec ça. S'ils étaient opposés à l'avortement, ils seraient très mal tombés avec moi. Dans un souci de pluralité, l'institut Maris Stella fait d'ailleurs appel également à des planings familiaux pour donner des animations d'Evras dans d'autres classes."*

**M.Be.**

XPRESSO

Sylvie Lausberg,  
directrice de la  
Cellule Étude et  
Stratégie du  
Centre d'action  
laïque (CAL)

**“On voit émerger des groupes qui veulent revenir sur ce droit”**

**1 Le Groupe Croissance dément être opposé à l'avortement mais se dit en faveur de la vie. Comment analysez-vous ce discours ?**

*“Tout le monde est en faveur de la vie, mais dans de nombreux cas, se dire pro-vie signifie être en faveur de la vie de l'embryon au détriment de l'avis et parfois de la vie des femmes.”*

**2 Pensez-vous que ce groupe est dangereux ?**

*“Chacun a le droit d'exprimer son avis mais ce qui pose problème, c'est quand des groupes omettent d'indiquer clairement qu'ils font partie d'un groupe qui ne défend pas les valeurs de l'État et vont à l'encontre de la loi et là, c'est dangereux.”*

**3 L'avortement est-il en danger chez nous ?**

*“Dans sa grande majorité, la population belge considère que l'IVG est un acquis positif mais depuis une dizaine d'années, on voit émerger des groupes qui veulent revenir sur ce droit.”*

Interview > M. Be.

# “De toute façon, JE TE CONSEILLE de garder l'enfant”



Nous avons testé le numéro d'appel gratuit d'un prétendu site d'information sur l'IVG

Lorsqu'on tape IVG sur le moteur de recherche Google, l'un des premiers résultats est le site [www.ivg.net](http://www.ivg.net). D'apparence neutre, il prétend venir en aide aux femmes enceintes en détresse.

Nous avons voulu vérifier si le site est aussi neutre qu'il en a l'air ou s'il fait partie des moyens de propagande des opposants à l'IVG.

**VOICI DES EXTRAITS** de la conversation :

**Bonjour, j'ai besoin d'un avis. J'ai 16 ans et je me retrouve enceinte suite à un viol. Je ne sais pas quoi faire.**

*IVG.net : “Bonjour ma chérie. Tu as donc 16 ans ? Tout va bien, ne t'inquiète pas. J'ai bien envie de te mettre en contact avec Juliette qui a été dans le même cas que toi et a gardé le bébé. Elle est très heureuse aujourd'hui... Tu dis que tu as été violée ?”*

**Oui**

*“Mais il a été vraiment violent ? Tu ne penses pas que tu pourrais l'aimer quand même ?”*

**Non, c'est impossible, je ne pourrai jamais l'aimer.**

*“Bon, de toute façon, je te con-*

*seille de garder l'enfant. Tu sais, si tu avortes ça va être horrible : tu vas être endormie mais tu auras mal et par la suite, tu ne te sentiras pas bien. Tu vas faire des cauchemars pendant des années.”*

**OK...**

*“Tu sais, je suis psychologue et je sens une maturité chez toi. Ce n'est pas parce que tu es jeune que tu n'es pas capable. Tu as conscience que si tu avortes, tu vas supprimer ton bébé ?”*

**Ah, c'est vraiment mal alors ? Et pour mes études ?**

*“Il y a moyen de trouver une solution ! Tu habites où ?”*

**À Bruxelles**

*“C'est pas un problème tu sais, il y a des garderies, des crèches...”*

La conversation téléphonique a ensuite été coupée suite à un problème technique mais nous n'avons pas jugé utile d'aller plus loin : la ligne d'appel n'a pas du tout vocation à informer les femmes. Il vise à les dissuader d'avorter.

[www.ivg.net](http://www.ivg.net) n'est pas le seul site du style. On peut citer entre autres [avortement.com](http://avortement.com), [sos-bebe.org](http://sos-bebe.org) et [www.alternatives-bruxelles.be](http://www.alternatives-bruxelles.be)

M.Be.